

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[33. Paris, Dimanche 9 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 33. Paris, Dimanche 9 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 : empereur de Russie\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-04-09

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3717, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

33 Paris, Dimanche 9 avril 1854

Peu importe le retard du courrier de Brocks ; il n'apportera rien qui change le cours des choses. Personne ne croit que les propositions de votre Empereur soient

sérieuses ; et le furent-elles, il faudrait pour arrêter le flot, bien autre chose que des propositions.

J'ai vu hier un Anglais de ma connaissance, homme d'esprit, radical modéré, qui vient passer ici huit jours. Sa conversation m'a beaucoup frappé. Point d'enthousiasme de guerre grand regret de la paix ; mais parti pris d'aller jusqu'au bout, à tout risque à tout prix, et quelque loin que soit le bout. La longue durée de la lutte, le poids de nouvelles taxes, l'alliance avec les nations mécontentes, le remaniement de l'Europe, rien n'arrête ; on s'attend à tout cela, ; on est très riche ; on aura des points d'appui partout. Si on peut en finir en une campagne, tant mieux ; c'est très désirable : sinon, soit ; les longues guerres ont coûté très cher à l'Angleterre ; mais après tout, elle en est toujours sortie plus grande et plus forte. Elle se repose, depuis 40 ans. Evidemment les deux terreurs de notre mémoire à nous, les révolutions et les guerres n'effraient plus la génération actuelle ; elle veut suivre sa fantaisie et faire son trait dans le monde.

Mon radical est inquiet pour le cabinet anglais. Si Lord John persiste dans son bill de réforme, il sera battu et le cabinet se retirera. Nul autre n'est possible. Les reformers feront eux-même une démarche pour engager Lord John à ajourner son bill. Il cédera peut-être. Alors, point de grand embarras. Lord Aberdeen très affaibli. Il s'en irait si Lord Lansdowne voulait bien prendre l'office de premier ; mais il ne veut, à aucun prix. Lord Palmerston the most popular man in England, mais hors d'état de faire un gouvernement. Le plus probable est qu'on restera comme on est et que tout le monde ira jusqu'au bout ; fallût-il même mettre les puissances Allemandes au pied du mur et leur déclarer qu'on leur fera la guerre si elles ne vous la font pas.

Plusieurs personnes m'ont parlé de Kisseleff et j'ai dit, sans me gêner, ce qui en était. Tout le monde s'étonne et le blâme fort. On ne comprend pas. Je crois franchement qu'un Français peut s'empêcher d'être indiscret, et je le prouve. L'indiscrétion est partout, et partout. Il y a des discrets.

Rien hier matin que Mad. Mollien, et le soir que Mad. Lenormant. Assez de monde-là, et la musique de Lulli pour les amuser. Adieu, Adieu.

Je voudrais qu'il plût, pour nos champs et pour votre consolation ; mais il fait toujours très beau. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 33. Paris, Dimanche 9 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5124>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 9 avril 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

5717  
Paris - dimanche 9 Avril 1854.

Peu importe le retard du  
courrier de Brooklyn ; il n'apportera rien  
qui change le cours des choses. Personne ne  
croit que les propositions de notre Empereur  
soient sérieuses ; et si le furent-elles, il faudrait,  
pour arrêter le flot, bien autre chose que des  
propositions. J'ai vu hier une Anglaise de ma  
connaissance, femme d'esprit, radical modéré,  
qui vient passer ici huit jours. Sa conversation  
m'a beaucoup frappé. Peine d'enthousiasme  
de guerre ; grand regret de la paix ; mais  
parti pris d'aller jusqu'au bout, à tout  
risque, à tout prix, et quelque loi que  
soit le bout. La longue durée de la lutte,  
le poids de nouvelles taxes, l'alliance avec  
les nations mécontentes, le remaniement  
de l'Europe rien n'arrête ; on s'attend à  
tout cela ; on est sûr, riche ; on aura de  
pointe d'appui partout. Si on peut en  
finir en une campagne, tant mieux ;

c'est bien dérivable. Sinon, soit, les longues  
guerres ont échoué très tôt à l'Angleterre; probable que nous restera comme on est et  
mais, après tout, elle en est toujours sortie que tout le monde va jusqu'au bout, fallait  
plus grande et plus forte. Elle se repose à même notre puissance. Ainsi, au pied du mur et tout déclarer que  
depuis 140 ans. Cependant les deux  
hommes de notre mémoire à nous, les  
déclatations de la guerre, n'effrayent plus  
la génération actuelle; elle veut suivre  
sa fantaisie et faire son bout dans le  
monde.

Mon radical est inquiet pour le  
cabineau anglais. Si lord John persiste  
dans son bill de réforme, il sera battu  
et le cabinet se dérera. Aul autre n'est possible. Les réformers feront eux-mêmes  
une démarche pour engager lord John  
à ajourner son bill. Il cédera peut-  
être. Alors, point de grand combat.  
Lord Aberdeen très affaibli. Il l'aurait  
si lord Lansdowne voulait bien prendre  
l'office de premier; mais il ne veut, à  
aucun prix. Lord Palmerston, the most  
popular man in England, mais hors

d'être au faire un gouvernement. Le plus  
probable est que restera comme on est et  
que tout le monde va jusqu'au bout, fallait  
au pied du mur et tout déclarer que  
l'on fera la guerre si elle ne vous fait pas.

Plusieurs personnes m'ont parlé de  
Kisselkoff, et j'ai dit, sur ce genre, ce qui  
en était. Toute la monde s'alarme de la  
blame forte. On ne comprend pas.

Je crois franchement qu'en France  
peut empêcher d'être indiscrète, de jeter  
à la monde tout ce la musique de l'ordre  
pour les années. Adieu, Adieu. Je vous dis  
qu'il gèle, pour nos champs et pour votre  
consolation; mais il fait toujours très beau.

Adieu.